

“ qui a consumé sa vie publique à instruire un peu-
ple indocile et grossier. ”

Comme ce divin Maître tient à ce que nous pratiquions cette vertu, puisqu'il nous recommande sans cesse par son Apôtre de nous aimer les uns les autres ; puisqu'il regarde pour fait à lui-même ce que nous avons fait envers nos frères ; puisqu'au jour du jugement, à la fin des temps, il prononcera ces foudroyantes paroles contre ces avares égoïstes qui n'auront pas voulu réserver dans leur fortune la part du pauvre : “ J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais nu et vous ne m'avez pas couvert d'un vêtement ; j'étais en prison et vous ne m'avez pas visité ; allez maudits au feu éternel. ”

Epouse du divin Maître, interprète de ses volontés, l'Eglise a aussi prêché l'aumône et par ses exemples et par ses paroles. Dès son berceau, elle invitait les chrétiens plus fortunés à mettre leurs biens en commun et à les diviser avec les membres souffrants de Jésus-Christ.

Admirez, mes frères, la marche bienfaisante de l'Eglise à travers les âges, adoucissant par sa charité toutes les misères de la vie humaine. Hôpitaux pour les malades, pour les pestiférés ; asiles pour les vieillards, les orphelins, les aliénés, les personnes tombées ; refuges pour les enfants trouvés ; patro-